

**Clay Archaeology, Unip, Lda.**

**Code Fiscale : 513 939 962**

Rapport préliminaire

**(****Sondages diagnostiques archéologiques**

**Sondages diagnostiques pariétales)**

**Église São Luís dos Franceses**

**Beco de São Luís da Pena, 34 - 34 A| Rua Eugénio dos Santos**

**LISBONNE**

Joana de Carvalho (Archéologue)

Ana Penisga (Archéologue)

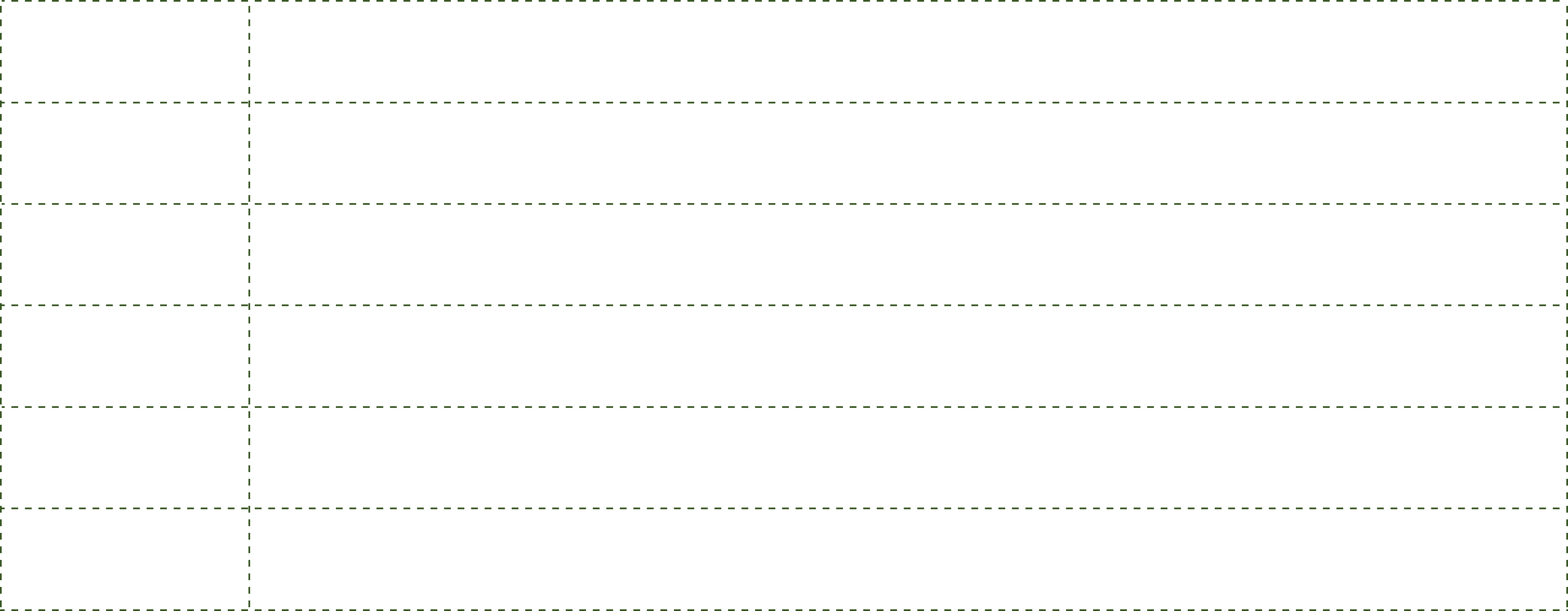
Ricardo Russo (Archéologue)

(2024)

**Client : Ambassade de France**

***Informations techniques***

|  |  |
| --- | --- |
| **TITRE** | Rapport préliminaire - Église São Luís dos Franceses - Beco de São Luís da Pena, 34 - 34 A | Rua Eugénio dos Santos - Lisbonne |
| **ANNÉE** | 2024 |
| **DIRECTION TECHNIQUE** | Joana de Carvalho | Ana Penisga | Ricardo Russo |
| **ENTITÉ RESPONSABLE** | Archéologie de l'argile, Unip. Lda. |
| **ÉQUIPE TECHNIQUE** | Ricardo Russo | Ruben Barbosa |
| **TRAITEMENT GRAPHIQUE** | José Pedro Machado |



**Titre du rapport**

Rapport préliminaire - Église São Luís dos Franceses - Beco de São Luís da Pena, 34 - 34 A

| Rua Eugénio dos Santos - Lisbonne

**Année**

2024

**Technique**

**Organisation technique Équipe technique Traitement graphique**

Joana de Carvalho| Ana Penisga| Ricardo Russo

Archéologie de l'argile, Unip. Lda.

Ricardo Russo| Ruben Barbosa

José Pedro Machado

# Table des matières

1. Identification et objectifs 5
   1. [Le cadre juridique 7](#_TOC_250030)
   2. [Date des travaux 9](#_TOC_250029)
   3. [L'équipe technique 9](#_TOC_250028)
2. [Méthodologie 10](#_TOC_250027)
   1. [Enquête historique et documentaire 10](#_TOC_250026)
   2. [Méthodologie des fouilles archéologiques 10](#_TOC_250025)
   3. [Méthodologie de l'enquête pariétale 11](#_TOC_250024)
   4. [Méthodologie de l'enregistrement photographique 11](#_TOC_250023)
   5. [Méthodologie de traitement des matériaux archéologiques 12](#_TOC_250022)
3. [Caractérisation de la zone d'intervention 13](#_TOC_250021)
   1. [Situation géographique 13](#_TOC_250020)
   2. [Cadre géologique 14](#_TOC_250019)
   3. [Bref rappel historique 14](#_TOC_250018)
4. [Description des travaux réalisés 19](#_TOC_250017)
   1. [Caractérisation du projet 19](#_TOC_250016)
   2. [Travaux archéologiques 19](#_TOC_250015)
      1. [Diagnostics archéologiques 21](#_TOC_250014)
         1. Enquête 1 21
         2. Enquête 3 22
      2. [Enquêtes diagnostiques pariétales 23](#_TOC_250013)
         1. Sonde 1 23
   3. [Étude des matériaux archéologiques 24](#_TOC_250012)
5. [Considérations finales 25](#_TOC_250011)
6. [Bibliographie 27](#_TOC_250010)
   1. [Généralités 27](#_TOC_250009)
   2. [Spécifique 27](#_TOC_250008)
   3. [Sources historiques 29](#_TOC_250007)
   4. [Cartographie et iconographie 29](#_TOC_250006)
   5. [Webgraphie 29](#_TOC_250005)
7. [Annexes 30](#_TOC_250004)
   1. [Liste des photographies 30](#_TOC_250003)
   2. [Photographies sur papier de qualité photographique 31](#_TOC_250002)
   3. Fiche graphique 32
   4. [Liste d'enregistrement graphique 33](#_TOC_250001)
   5. [Liste des métadonnées 34](#_TOC_250000)
8. ***Identification et objectifs***

Ce rapport préliminaire est issu des diagnostics archéologiques réalisés à la demande de l'Ambassade de France auprès de Clay Arqueologia, afin de répondre aux contraintes archéologiques des travaux de rénovation de l'Église São Luís dos Franceses située au Beco de São Luís da Pena, 34-34-A et Rua Eugénio dos Santos, à Lisbonne.

L'information DGPC nº S-2023/619613 (C.S:1693465), qui a rendu un arrêté le 21 août 2022, fait référence aux contraintes archéologiques :

" *3.3. c) Néanmoins, compte tenu du projet architectural et de l'intervention proposée, nous convenons de la nécessité de réaliser un diagnostic archéologique préalable, afin de mieux connaître l'espace à intervenir, en cherchant à éviter d'éventuelles déconvenues qui pourraient survenir en phase d'exécution.*

* 1. *En ce qui concerne la "Proposition méthodologique pour les travaux de conservation et de restauration des carrelages intégrés aux travaux de réhabilitation et de transformation intérieure du bâtiment de l'Église São Luís dos Franceses", il est considéré qu'elle doit être rédigée par un technicien spécialisé dans le type d'intervention à réaliser (conformément à l'article 5, paragraphe 3, du décret-loi 140/2009 du 15 juin). Si la proposition à l'étude est accueillie favorablement par la DGPC, elle sera prise en considération :*

*Un relevé plus détaillé (graphique, photographique, caractérisation, description de la constitution, localisation en plan et en élévation) des panneaux de tuiles à intervenir devrait être présenté.*

*L'emplacement des panneaux de tuiles à déplacer doit être défini et concrétisé, et leur permanence sur un support mobile pour une durée indéterminée doit être évitée, au risque de perdre ces éléments patrimoniaux.*

* 1. *Dans le cadre de la sauvegarde du patrimoine archéologique, il est considéré qu'un diagnostic archéologique doit être réalisé, en vue de vérifier l'existence de biens archéologiques/patrimoniaux et de permettre la définition éventuelle de mesures de sauvegarde archéologique à adopter sur plus tard dans la phase de mise en œuvre. Il est donc recommandé de soumettre à l'organisme de contrôle, dans le cadre de la demande d'autorisation de travaux archéologiques (PATA) à soumettre via le portail de l'archéologue, un plan de travaux archéologiques (PTA) qui comprend :*
     1. *Réalisation de sondages archéologiques préliminaires, dans la quantité et l'étendue nécessaires au diagnostic et à l'évaluation adéquate des impacts sur le patrimoine archéologique en question, à mettre en œuvre dans les zones où le sol/sous-sol sera affecté (par tous les projets à réaliser, y compris les spécialités), jusqu'à la profondeur des niveaux d'affectation de l'opération d'aménagement urbain ou jusqu'à l'identification de niveaux archéologiquement stériles, en vue de déterminer les impacts patrimoniaux de l'intervention.*
     2. *La réalisation de relevés pariétaux, en vue d'enregistrer l'évolution constructive du bâtiment et de sauvegarder les préexistences importantes du point de vue patrimonial, à effectuer dans les zones où la démolition/ouverture d'ouvertures est proposée. Considérant la présence possible d'éléments de peinture murale sous les couches de couleur actuelles. [...]*
  2. *Les résultats obtenus dans le cadre de l'action de diagnostic doivent être soumis à la DGCP pour avis sous la forme d'un rapport préliminaire ou final. [...]*
  3. *Étant donné que l'évaluation des impacts qui soutiendra l'établissement de mesures de sauvegarde du patrimoine archéologique à mettre en œuvre dans le cadre de l'exécution du projet sur le site ne sera possible qu'en fonction des informations disponibles dans le rapport de travail archéologique.*
  4. *Il est considéré que les interventions doivent être, dans la mesure du possible, réversibles et, en ce qui concerne les projets spécialisés, l'ouverture de trous de forage doit être évitée, en réutilisant les chemins et les passages d'infrastructure existants".*

À cet égard, et conformément aux contraintes archéologiques exprimées, la demande d'autorisation de travaux archéologiques (PATA) a été dûment soumise par les archéologues responsables à la Direction générale des patrimoines culturels (DGPC) et approuvée avec un avis favorable, conformément à l'arrêté du 29 décembre 2023 (Inf. no. S-2023/629816 (C.S:1721543)), reçu par *courrier électronique* le 3 janvier 2024.

Les travaux archéologiques dont il est question ici relèvent de la catégorie C des travaux archéologiques prévus par la réglementation sur les travaux archéologiques et sont adaptés aux "*actions préventives à menées dans le cadre de travaux visant à minimiser les impacts dus à des entreprises publiques ou privées, dans des environnements ruraux, urbains ou sous-marins [...]*" (DL 164/14, article 3, point C).

Les objectifs fondamentaux étaient les suivants

* identification d'éventuels vestiges archéologiques susceptibles d'être perturbés par la mise en œuvre du projet envisagé ;
* description et caractérisation des éventuels vestiges archéologiques et, en conséquence, la présentation de propositions de mesures de minimisation à mettre en œuvre afin de les préserver et de les sauvegarder ;
* assurer que le projet à développer est compatible avec la protection, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine archéologique, conformément à la législation en vigueur.

## Cadre juridique

Les travaux archéologiques réalisés sont basés sur les dispositions légales suivantes :

* + - Loi nº 107/2001, du 8 septembre, qui établit les bases de la politique et du régime de protection et de valorisation du patrimoine culturel ;
    - Décret-loi nº 164/14, du 4 novembre, qui approuve le Règlement des travaux archéologiques ;
    - Décret-loi nº 78/2023, du 4 septembre, qui crée l'Património Cultural, I.P. et approuve son organisation ;
    - Décret-loi nº 36/2023 du 26 mai, qui transforme les commissions régionales de coordination et de développement en instituts publics ;
    - Ordonnance nº 404/2023 du 5 décembre, qui approuve les statuts de la Comissão de Coordenação e Desenvolvimento Regional de Lisboa e Vale do Tejo, I.P. ;
    - Décret-loi nº 164/97, du 27 juin, qui harmonise la législation régissant l'activité archéologique en milieu subaquatique avec celle applicable à l'activité archéologique en milieu terrestre ;
    - Arrêté relatif à la documentation photographique à inclure dans les rapports de travaux archéologiques, daté du 12 août 2010 ;
    - Circulaire sur la documentation numérique, relative à l'ensemble de la documentation soumise en vertu de la réglementation sur les travaux archéologiques, datée du 27 décembre 2011.

Le bâtiment faisant l'objet de l'intervention est soumis aux servitudes administratives suivantes :

* + - *Lisboa Pombalina* - CIP - Ensemble d'intérêt public, Ordonnance nº 740-DV/2012, DR, 2ème série, nº 248, du 24 décembre et Décret nº 95/78, DR, 1ère série, nº 210, du 12 octobre (Zone de sensibilité archéologique / Restrictions architecturales / urbaines : Zone II) ;
    - Zone de protection spéciale conjointe (ZEP) pour les bâtiments classés de l'Av. da Liberdade, Ordonnance nº 529/96, DR, Iª Série B nº 228 du 1er octobre ;
    - Zone de protection générale (ZGP) pour le *Palácio Alverca* (Palais de l'Alverca)*, également connu sous le nom de Casa do* Alentejo *-* MIP - Monument d'intérêt public, Ordonnance nº 587/2011, DR, 2ème série, nº 118, du 21 juin ;
    - Zone de protection générale (ZGP) du *Coliseu dos Recreios, y compris le bâtiment annexe de la Société géographique* - IIP - Propriété d'intérêt public, Décret nº 2/96, DR, I Série-B, nº 56, du 6 mars ;
    - Zone de protection générale (GPZ) *du Convento da Encarnação, y compris l'église* - IIP - Propriété d'intérêt public, Décret nº 2/96, DR, I Série-B, nº 56, du 6 mars ;
    - Zone de protection générale (GPZ*) du Castelo de São Jorge e restos das cercas de Lisboa* (Château de São Jorge et des vestiges des clôtures de Lisbonne)- MN - Monument national, Décret du 16 juin 1910, DG, nº 136, du 23 juin ;
    - Zone de protection générale (GPZ) de l'*Avenida da Liberdade* - CIP - Ensemble d'intérêt public, Ordonnance nº 385/2013 publié dans le DR nº 115 du 18 juin ;
    - Plan d'urbanisation de l'Avenida da Liberdade et de ses environs (PUALZE), avis nº 15825/2009, DR, 2ème série, nº 175, du 9 septembre ;
    - "Zone archéologique de niveau II - Plan directeur municipal de Lisbonne, avis nº 11622/2012, DR nº 168, 2ème série, 30 août.

## Date d'exécution des travaux

L'objectif de ce rapport est de présenter les résultats des travaux archéologiques réalisés entre le 19 et le 27 février 2024, soit un total de 6 jours de travail.

## Équipe technique

Les travaux ont été réalisés par le directeur scientifique Ricardo Russo, assisté par l'archéologue Ruben Barbosa, conformément au plan de travail approuvé et au PATA autorisé par la Direction générale du patrimoine culturel susmentionnée.

# Méthodologies

## Étude Historique-documentaire

L'étude historico-documentaire a été réalisée dans le but de soutenir et de comprendre l'interprétation des données issues de l'intervention archéologique réalisée.

Pour ce faire, la bibliographie a été consultée, ainsi que la documentation générale et/ou spécifique et les collections documentaires et iconographiques (photographies, plans, gravures, etc.).

## Méthodologie de fouille archéologique

La méthodologie de fouille adoptée a suivi les principes définis par Barker (1993) et Harris (1989), selon lesquels la réalité minimale à enregistrer est l'unité stratigraphique. Cet enregistrement a été appliqué aux différentes réalités identifiées lors de l'intervention archéologique, à savoir les dépôts, les structures négatives (fossé, trou, fosse*, etc.*) ou positives (mur, canal, chaussée*, etc.*).

Selon la méthode établie, chaque unité stratigraphique, identifiée individuellement, a été prélevée manuellement dans l'ordre inverse de son dépôt, établissant ainsi la séquence de formation stratigraphique.

Outre l'enregistrement individuel de chaque unité stratigraphique, matérialisé sur une fiche, les contextes archéologiques identifiés ont également été enregistrés graphiquement, sous la forme d'un dessin archéologique à l'échelle 1/20 (ou à l'échelle la plus appropriée à la réalité spécifique), et photographiquement.

Enfin, conformément à la législation en vigueur, les relevés archéologiques et pariétaux ont été intégrés au réseau géodésique national.

## Méthodologie des relevés Pariétaux

En ce qui concerne les relevés diagnostiques pariétaux, la même méthodologie a été adoptée que pour la réalité des murs. Les murs à relever ont été piqués à l'aide d'un burin et d'un marteau.

Les travaux suivants ont été réalisés :

* + - Dessins des relevés, ainsi que les dessins détaillés des éléments jugés pertinents ;
    - Analyse du bâtiment et la lecture des murs (observation directe des différents éléments, des unités stratigraphiques et des techniques de construction) ;
    - Définition et description de toutes les unités stratigraphiques murales identifiées sur une fiche individuelle standardisée ;
    - Définition de chronologies relatives et absolues en fonction des relations stratigraphiques observées et des données issues de la recherche documentaire ;
    - Enregistrement photographique de toutes les réalités identifiées.

Conformément à la législation en vigueur, les relevés ont été intégrés au réseau géodésique national.

## Méthodologie d'enregistrement Photographique

L'enregistrement photographique a été réalisé en format numérique, documentant toutes les réalités enregistrées au cours du travail archéologique, accompagné d'une liste numérique et descriptive de chaque élément à présenter.

## Méthodologie de traitement du matériel archéologique

Le matériel archéologique recueilli sera dûment traité conformément aux dispositions légales en vigueur (DL 164/14, article 18).

Compte tenu des conditions d'acceptation pour le dépôt de vestiges archéologiques dans les réserves municipales sous gestion du Centre d'Archéologie de Lisbonne (CAL), la méthodologie suivante a été prise en compte :

* + - Nettoyage des matériaux en fonction de leur type ;
    - Regroupement des matériaux par unité stratigraphique, sondage et/ou contexte archéologique ;
    - Ensuite, comptage du nombre de fragments dans chaque unité stratigraphique en fonction de la matière première, des processus de fabrication et de la décoration ;
    - Emballer chacun des groupes (expliqués au point précédent) dans un sac individuel avec une étiquette (indiquant l'acronyme du projet, le numéro du sac, l'enquête, l'unité stratigraphique et une brève description de la collection) ;
    - L'ensemble de la collection a été conditionné dans ses propres conteneurs, chaque conteneur étant identifié à l'extérieur par le nom de l'intervention archéologique, l'année de l'intervention, le contenu par type de matériel et les numéros séquentiels selon la liste. Les objets nécessitant des soins de conservation et de restauration spécifiques (objets ostéologiques, échantillons, objets organiques, objets métalliques) ou présentant un intérêt muséographique ont été placés dans leurs propres conteneurs ;
    - Préparation d'une liste détaillant le numéro du conteneur, le numéro du sac, la description sommaire du contenu, l'unité stratigraphique et le nombre de fragments.

Les matériaux archéologiques doivent être conservés dans un dépôt provisoire au siège de Clay Arqueologia, situé : Rua das Beiras, 8 B, Cruz de Pau, 2845-059 Amora ; après approbation du rapport final, ils doivent être immédiatement remis au Centre d'archéologie de Lisbonne (CAL) ou à toute autre entité désignée par l'autorité compétente. L'autorité compétente sera dûment informée de leur remise.

# Caractérisation de la zone d'intervention

## Situation géographique

Le site est situé au Beco de São Luís da Pena, 34-34A et Rua Eugénio dos Santos, dans la paroisse d'Arroios, municipalité et district de Lisbonne.

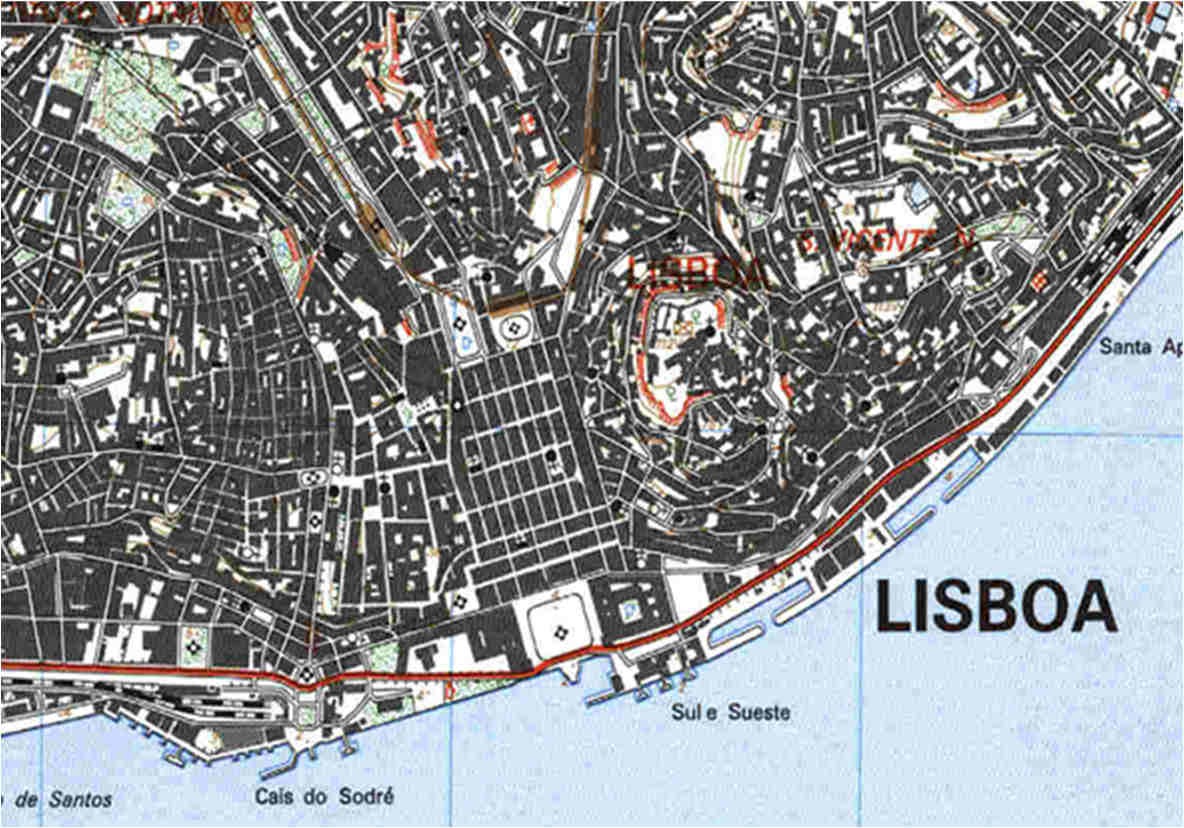


Image 1 - Localisation du bien sur un extrait de la Carta Militar de Portugal, fl. 431, échelle 1/25 000

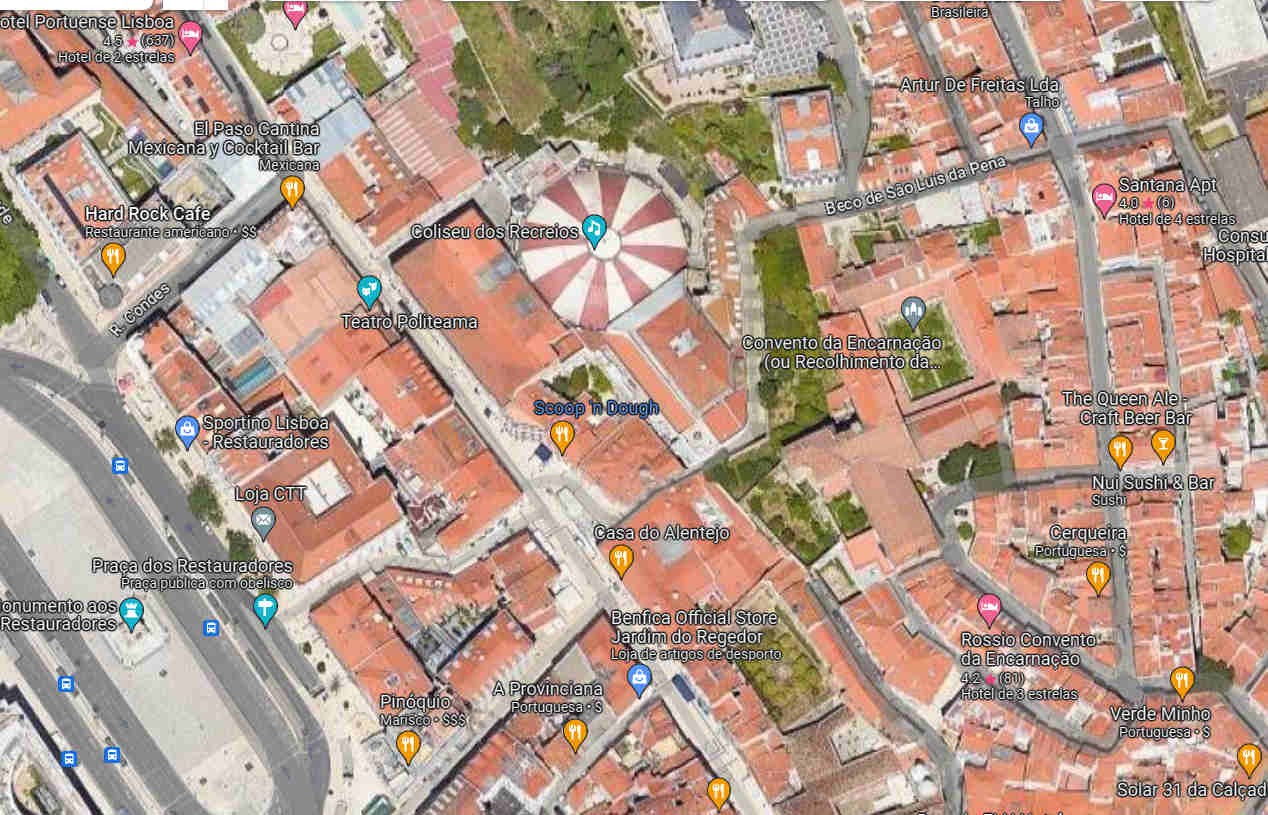


Image 2 - Localisation du bien sur Google Maps (2023)

## Cadre géologique

Le bien en question est situé dans une zone de formation miocène appelée *Areolas da Estefânia (MII)*.



Image 3 - Localisation du site sur CGP, fl. 34-D, Esc. 1 : 50 000

## Brève revue historique

Lisbonne a fait preuve d'une grande intensité professionnelle à travers les âges, de la préhistoire à nos jours, essentiellement en raison de sa situation géographique privilégiée et attrayante, entre le nord et le sud du territoire, et de sa proximité avec la mer, reliée par l'estuaire du Tage, ainsi que d'excellentes conditions naturelles et climatiques.

Les caractéristiques naturelles, avec de bonnes conditions de défense et un accès facile aux matières premières et aux ressources alimentaires estuariennes et terrestres, ont favorisé l'établissement de populations dans cette zone.

Jusqu'au premier millénaire avant J.-C., la zone était anthropisée en hauteur ou à mi-hauteur, avec de bonnes conditions naturelles de défense, bien qu'il y ait des traces d'occupation près des zones riveraines, peut-être de nature saisonnière ou occasionnelle.

En fait, les interventions archéologiques menées au cours des dernières décennies nous ont permis d'observer la dynamique de l'occupation géographique du Néolithique à l'âge du bronze. Nous soulignons les différents sites archéologiques du Néolithique et du Chalcolithique qui ont été identifiés dans l'ouest de Lisbonne, à savoir à Bairro Alto, Ajuda et Restelo, et près du centre-ville de Pombal à Encosta de Santana / Torre do Jogo da Pela (Martim Moniz), ainsi que les vestiges chalcolithiques et l'occupation de l'âge du bronze à Praça da Figueira. Toujours à l'âge du bronze, on peut observer une occupation anthropique à Ajuda et à Martim Moniz.

La diaspora commerciale phénicienne à travers la Méditerranée et son arrivée conséquente dans la région de Lisbonne allaient définir le foyer de la croissance urbaine qui allait se faire sentir au cours des siècles suivants. Bien que la logique de l'occupation anthropique ait maintenu les lignes directrices de la période précédente, les contacts commerciaux maritimes ont imposé la nécessité de l'accostage des navires. Les conditions naturelles d'ancrage de l'ancien estuaire et les caractéristiques de défense naturelle de la colline de São Jorge en ont fait une zone privilégiée pour l'établissement de ces populations.

Les fouilles archéologiques menées dans les environs et au château de São Jorge suggèrent que la ville a été fondée en Phénicie vers le milieu du premier millénaire avant J.-C., montrant une zone d'occupation limitée aux pentes supérieures et méridionales, entre la fin du VIIIe siècle/début du VIIe siècle avant J.-C. et la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C. (GOMES *et alii*, 2003 ; PIMENTA, 2014).

Le centre primitif de Lisbonne présente une certaine continuité d'occupation au cours des périodes sidérique et romaine, bien qu'il y ait eu un changement brusque dans la culture matérielle à partir de la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C., causé par la conquête romaine de l'extrême ouest de la péninsule.

Au cours des 1er et 2e siècles, la civitas s'est extraordinairement développée. En analysant tous les sites archéologiques de cette période, il sera possible de voir que *le Pomerium* d'Olisipo était concentré sur la colline de São Jorge, avec deux faubourgs, l'un à l'ouest et l'autre à l'est dans la zone de l'actuel Bairro de Alfama, qui selon Rodrigo Banha da Silva était une zone suburbaine de la ville romaine du 1er au 3ème siècle après J.-C. (SILVA, 2015, p.43).

Un certain nombre de structures utilisées pour la fabrication de préparations à base de poisson se trouvaient à côté du vivier. Diverses sondages et fouilles menées dans le centre de Lisbonne ont mis au jour des traces de la présence romaine. Les noyaux de préparations à base de poisson, comme la cetaria du Centre archéologique de la Rua dos Correeiros (BCP), Rua da Madalena 54-60, Rua dos Fanqueiros 68-76, Rua da Prata 88-114 et l'intersection de la Rua Augusta et de la Rua da Vitória, sont particulièrement remarquables et révèlent l'importance de l'estuaire du Tage dans les activités et la vie des populations depuis les temps les plus reculés.

Les interventions archéologiques menées à la Praça da Figueira ont permis d'identifier la Via Norte, ainsi que la plus grande nécropole de l'Olisipo Impérial et, à l'ouest, à la Praça Dom Pedro IV, les traces d'un *cirque* (SILVA, 2012, pp. 75-76). Dans la zone riveraine à l'est de l'Olisipo, l'itinéraire de la Via Olisipo - *Scallabis* a été tracé à partir de la porte de l'Alfama, en suivant la rive du Tage vers *Ierabriga* et ensuite *Scallabis* (SILVA, 2015, p.43) tandis qu'à l'ouest il y avait un troisième itinéraire, qui partait de la zone de l'église de la Madalena, en suivant les anciennes portes de Santa Catarina et ensuite le pont de l'Alcântara (SILVA, 2012, p. 85).

Les limites de la Luxbuna musulmane étaient similaires à celles de l'Olisipo, les faubourgs ouest et est semblant s'être étendus pendant la période médiévale et n'étant devenus intra-muros qu'avec la construction du mur de Fernandina au XIVe siècle.

En 1147, avec la conquête de la ville par le roi Afonso Henriques, l'expansion de la ville au-delà des murs s'est intensifiée. Le développement de Lisbonne a toujours été lié aux intérêts du royaume. Au cours de la seconde moitié du XIIIe siècle et de la première moitié du XIVe siècle, la ville a connu un développement urbain rapide. Le roi Dinis lança la construction d'une rue principale, la Rua Nova dos Ferros, où les riches marchands se réunissaient et traitaient d'importantes affaires liées au commerce et à la finance, et la Rua Nova d'El-Rey, connue plus tard sous le nom de Rua dos Ourives, puisque ce type de commerce y était établi. Sous le règne de roi Fernando, entre 1373 et 1375, une nouvelle muraille fut construite pour protéger les faubourgs des incursions des Castillans, car il y avait eu "*de grandes pertes [des] habitants hors de la ville, dans de grandes et belles maisons et beaucoup d'outils et d'autres richesses qu'ils n'ont pas pu emporter, lorsque le roi de Castille est venu sur elle [Lisbonne] ; et cela parce que beaucoup des gens les plus riches vivaient à l'extérieur, dans un grand et spacieux ravin qui entourait la ville, depuis la porte Ferro jusqu'à la porte Santa Catharina et depuis la tour Alfama jusqu'à la porte Cruz*" (LOPES, éd. 1895, p. 94).

La Cerca Fernandina a dicté les nouvelles limites de la ville médiévale : à partir de l'ancien centre fortifié, deux enceintes polygonales ont été érigées, l'une à l'est, enfermant le faubourg oriental (l'actuel Alfama) et l'autre à l'ouest - nord, enfermant le faubourg occidental, y compris Santa Catarina.

À partir de la fin du XVe siècle et tout au long du XVIe siècle, la poussée démographique de Lisbonne a favorisé l'expansion des maisons au-delà des limites de la muraille Fernandina, au nord, le long des actuelles Rua de José et Rua da Palma et, à l'ouest, à travers le Bairro Alto, le long des rives du Tage jusqu'au Monte da Ajuda (MARQUES, 2003, p. 23). À la fin du XVIe siècle, Lisbonne était considérée comme l'une des villes les plus grandes et les plus importantes de la péninsule ibérique, et son expansion urbaine s'est poursuivie tout au long du siècle suivant.

En fait, l'Église São Luís dos Francesinhos semble être un exemple de l'expansion urbaine dynamique qui a eu lieu au XVème siècle. L'église d'origine et l'hôpital attenant ont été construits entre 1563 et 1572, à côté des portes de Saint Antoine, à l'initiative de la Confrérie de Saint Louis Roi de France (ALVES, 2020 : Volume III, 190).

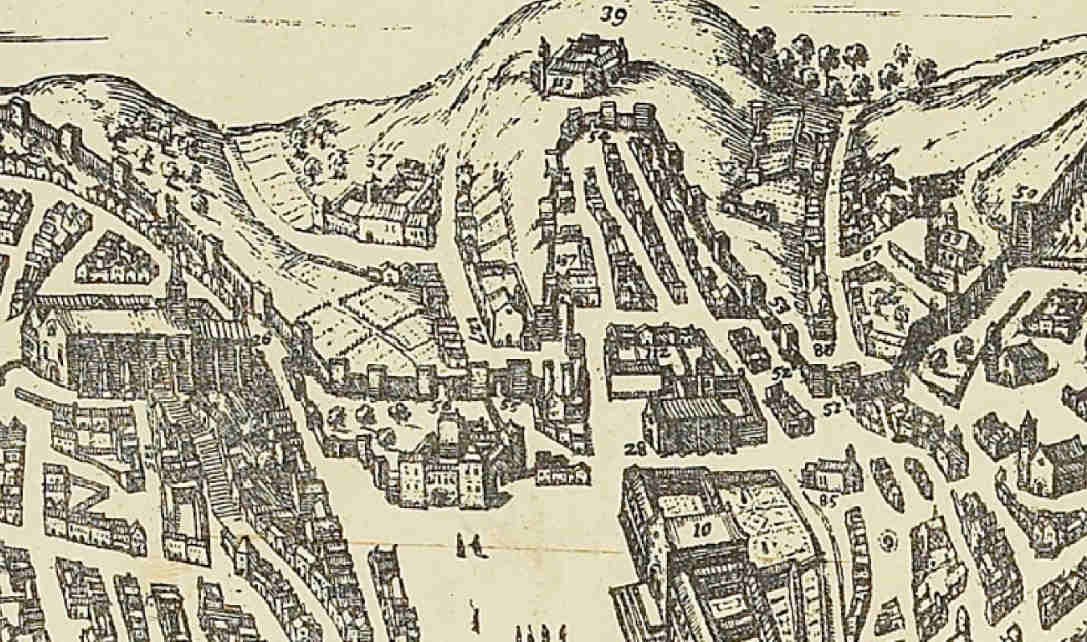


Image 4 - Emplacement approximatif de l'Église São Luís dos Franceses (en vert) dans un extrait de la vue de Lisbonne de Georg Braun (1593)

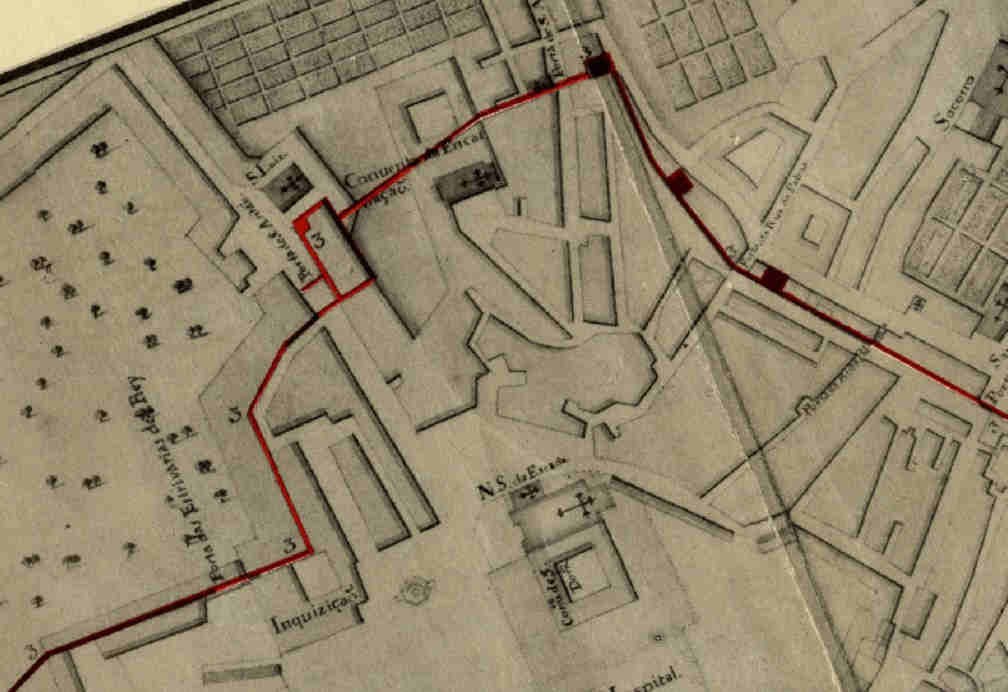


Image 5 - Extrait du plan de Guilherme Menezes (1761) montrant l'emplacement de l'Église São Luís dos Franceses (en vert) et le tracé de la muraille Fernandina (en rouge)

# Description des travaux réalisés

## Caractérisation du projet

Le projet vise à réhabiliter et à modifier l'intérieur d'un édifice religieux de valeur patrimoniale, l'Église São Luís dos Franceses, située au 34 et 34A Beco de São Luís da Pena, dans la paroisse d'Arroios.

La nécessité de cette intervention est due à l'état de délabrement que le bâtiment a montré au fil du temps, avec des faiblesses structurelles visibles, ainsi que son infrastructure, afin d'améliorer la sécurité, la fonctionnalité et les conditions sanitaires.

Comme l'indique le mémoire descriptif, l'intervention vise principalement le corps attaché à l'église et les espaces complémentaires : "*En résumé, pour mettre en œuvre toutes les mesures recommandées, notamment en termes de création de conditions de sécurité, d'adaptation des installations sanitaires, de renforcement structurel, etc., il sera nécessaire d'intervenir sur certaines parties des planchers, afin de doter le bâtiment d'une structure plus capable et plus durable aux endroits déjà identifiés. Cette action permettra également de construire les nouveaux centres d'installations sanitaires à partir de zéro, sans avoir recours à des adaptations qui risquent d'être mal exécutées. Toutes les installations (eau, égouts, électricité, ventilation, etc.) des espaces à réaménager devront également être revues. L'objectif sera de doter le complexe d'une meilleure fonctionnalité et de le rendre plus adapté à ses activités habituelles et futures*" (cf. Mémoire descriptif, p. 9).

## travaux archéologiques

Les travaux archéologiques prévus dans le plan de travail ont donné lieu à la réalisation de trois diagnostics archéologiques (diagnostic 1 à l'étage 0, dans la zone de circulation à côté de l'ascenseur ; diagnostic 2 à l'étage 1, dans la zone de la salle de bains ; et diagnostic 3 à l'étage 2, dans la zone du nouvel escalier), ainsi qu'à un diagnostic pariétal à l'étage 3, dans la zone de la salle de bains qui comporte une arche.

Cependant, lorsque l'équipe archéologique est arrivée sur place, il s'est avéré que le sondage 2 était situé sur une dalle au-dessus de la sacristie, qui se trouve au rez-de-chaussée, et qu'il était donc inutile de l'effectuer.

Le sondage 1 a également subi des modifications : ses dimensions ont été restreintes pour permettre la circulation à cet étage, et le sondage pariétal a été légèrement réduit pour ne pas affecter la douche et les infrastructures utilisées quotidiennement par le prêtre de la paroisse.

À cette fin, les travaux suivants ont été réalisés un diagnostic archéologique à l'étage 0 (sondage 1), avec des dimensions de 1 m x 1 m (1 m2) et 0,50 m de profondeur (0,5 m3); un diagnostic archéologique à l'étage 2 (sondage 3), de 2 m x 1,50 m (3 m2) et 0,50 m de profondeur (1,5 m3); ainsi qu'un diagnostic pariétal à l'étage 3 (sondage pariétal 1), celui-ci mesurant 2,27 m de large par 1 m de haut (2,27 m2) .

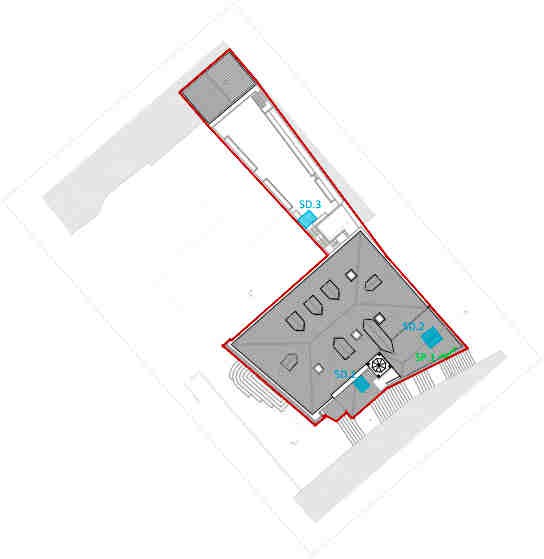


Image 7 - Localisation des sondages dans le projet architectural

## Sondages diagnostiques Archéologique

* + - 1. ***SONDAGE 1***

Réalisé au niveau 0, dans la zone de circulation à côté de l'ascenseur, ce sondage a été fouillé sur une surface de 1m x 1m (1 m2), jusqu'à une profondeur d'environ 0,50 m (0,5 m3) .

Les travaux dans cette zone ont d'abord consisté à enlever soigneusement les dalles de calcaire (m.e. 100) qui constituent le sol actuel de ce niveau. Le sol [100] adhérait au mur NE (m.e. 101), à côté de l'ascenseur, et au mur SE (m.e. 102), le pignon du bâtiment, dont l'élévation était enduite sous le sol. Recouvert par [100], un dépôt de remblai (m.e. 106) brun clair, sableux, peu compact et hétérogène, avec présence de matériaux de construction, a été enregistré. Ce dépôt a été coupé par la tranchée (m.e. 104) d'une poutre en métal et en béton (m.e. 103) pour le renforcement structurel, qui était attachée au mur de l'ascenseur [101]. L'entaille de cette tranchée n'est visible que dans la fondation du mur NE du sondage, puisque son remplissage (m.e. 105) ne diffère pas du dépôt de la décharge [106].

Le dépôt [106] et le béton de la poutre métallique [103] ont été enregistrés jusqu'au niveau de fouille prévu.



Image 8 - Plan final du sondage 1

* + - 1. ***SONDAGE 3***

Ce sondage a été réalisé au niveau 2, dans la zone des nouveaux escaliers, avec des dimensions de 2 m x 1,50 m (3 m2) , 0,50 m (1,5 m3) de profondeur.

Les travaux ont commencé par l'enlèvement de la chaussée de circulation actuelle (e.g. 300), constituée d'un revêtement calcaire sur sable, avec un liant cimentaire.

Après l'enlèvement de la chaussée [300], un dépôt de décharge brun foncé, sablo-argileux, légèrement compact et hétérogène (m.e. 301) a été identifié, comprenant des mortiers orangés, des poches sableuses et des matériaux de construction.

Le dépôt de décharge [301] a ensuite été excavé et nettoyé, ce qui a permis d'identifier une infrastructure de canalisation en grès (m.e. 302), dont le fossé (m.e. 303), qui traversait le dépôt [301], n'était pas visible, car son remplissage (m.e. 304) correspondait à un dépôt de décharge équivalent à [301].

Le dépôt de remblai [301] a été enregistré jusqu'au niveau d'excavation prévu.



Image 9 - Plan final du sondage 3

## Sondage de diagnostic pariétal

* + - 1. ***SONDAGE 1***

Le sondage de diagnostic pariétal a été effectué à l'étage 3, dans la salle de bain avec une arche, mesurant 2,27 mètres de large x 1 mètre de haut (2,27 m2).

Avant de poursuivre, précisons que l'on a désigné par m.e. 1000 le mur SE d'origine de cette zone, avec arcade, et par m.e. 1001 le mur SO d'origine, à l'intérieur de l'arcade.

Le plan initial montrait une ouverture de fenêtre (m.e. 1002) intégrée dans le mur [1000], ainsi qu'un revêtement carrelé et la pose d'une chape correspondante (m.e. 1003) dans l'ensemble de la zone étudiée.

Une fois les tuiles [1003] enlevées et la chape nettoyée, on trouve une couche de mortier comprenant de fines bandes de tuiles en terre cuite (m.e. 1004), qui recouvre à son tour une couche de mortier de chaux (m.e. 1005). La couche [1005] recouvrait directement les murs [1000] et [1001], et l'on suppose qu'elle correspond à l'enduit (plâtre) du mur d'origine dans cette zone.

Un trou (m.e. 1006) pour la pose d'une infrastructure/plomberie (m.e. 1008) a traversé à la fois l'enduit [1005] et les murs [1000] et [1001]. Son remplissage (m.e. 1007) au mortier de ciment et à la brique perforée est très similaire au remplissage/tuilage (m.e. 1014) de deux niches rectangulaires enduites à l'intérieur (m.e. 1013), intégrées dans le mur [1000].

Après l'enlèvement et le nettoyage du remplissage [1007] et de l'enduit [1014], ainsi que l'enlèvement de l'enduit [1005], le plan final du sondage montrait le mur [1000] en maçonnerie de pierre avec un liant de mortier de sable jaunâtre et l'inclusion de tuiles de terre cuite, ainsi que le mur intérieur de l'arc [1001], rattaché à [1000], en maçonnerie de pierre et des rangées de tuiles de terre cuite organisées au sommet de l'arc.

Le mur [1000] était percé d'un trou (m.e. 1011) dans un tuyau de fer (m.e. 1010), dont le remplissage (m.e. 1012) en mortier de ciment et en tuiles, passait à peu près à mi-chemin entre les deux évidements rectangulaires [1013]. On peut donc supposer que [1013] était à l'origine une fenêtre unique, divisée par la suite pour installer l'infrastructure [1010].

On notera également la présence de deux niches semi-ovales, enduites à la chaux, intégrées à [1000] et [1001], tapissées de petites pierres, de carreaux de terre cuite et de mortier de sable jaunâtre (m.e. 1016), dont l'interprétation n'a pas été déterminée.



Image 10 - Plan final de la sondage pariétal 1

## Étude du matériel archéologique

Lors de l'intervention, seul du matériel archéologique de chronologie contemporaine a été identifié.

# Considérations finales

Ce rapport est issu du diagnostic archéologique réalisé pour répondre aux contraintes archéologiques du contrat de réhabilitation et de modification des intérieurs d'un édifice religieux de valeur patrimoniale, l'Église São Luís dos Franceses, située au 34 et 34A Beco de São Luís da Pena, dans la paroisse d'Arroios.

Deux sondages de diagnostic archéologique ont été réalisés (sondage 1 et sondage 3) et un sondage de diagnostic pariétal (sondage pariétal 1).

En ce qui concerne les diagnostics archéologiques, outre les trottoirs de circulation actuels en dalles calcaires (m.e. 100), dans le sondage 1, et en pavés calcaires (m.e. 300), dans le sondage 2, seuls des dépôts de décharge (m.e. 106) et (m.e. 301) ont été relevés, ainsi que des renforcements structurels (m.e. 103) et des infrastructures (m.e. 302). Au niveau 0 du bâtiment, dans la zone du sondage 1, le sol [100] adhérait au mur SE (m.e. 102), le pignon du bâtiment, dont l'élévation montrait un enduit sous le sol.

Il est à noter que seuls des vestiges archéologiques d'époque contemporaine ont été identifiés dans les remblais des sondes 1 (m.e. 106) et 3 (m.e. 301).

Lorsque le niveau d'excavation proposé a été atteint et qu'aucune structure archéologique n'a été identifiée, les deux sondes ont été protégées par une couverture géotextile/plastique et dûment remblayées, afin de garantir la sécurité des personnes qui fréquentent la zone, en particulier les enfants.

Le plan final du diagnostic pariétal montre quant à lui le mur SE (m.e. 1000) en maçonnerie de pierre avec un liant de mortier de sable jaunâtre et l'inclusion de tuiles en terre cuite, ainsi que le mur SO intérieur de l'arc (m.e. 1001), rattaché à [1000], en maçonnerie de pierre et des rangées de tuiles en terre cuite organisées au sommet de l'arc.

Un trou (m.e. 1006) pour l'installation d'une infrastructure/plomberie (m.e. 1008) traversait les murs [1000] et [1001], et son remplissage (m.e. 1007), en mortier de ciment et brique perforée, était très similaire au remplissage/carrelage (m.e. 1014) de deux niches rectangulaires enduites à l'intérieur (m.e. 1013), intégrées dans le mur [1000].

Le mur [1000] a été coupé par un tronçon (m.e. 1011) d'un tuyau en fer (m.e. 1010), dont le remplissage (m.e. 1012) en mortier de ciment et en tuiles passait à peu près au centre des deux évidements rectangulaires [1013]. Dans ce sens, il est possible que [1013] ait été à l'origine une fenêtre unique, divisée pour la mise en place de l'infrastructure [1010] et remplie ultérieurement avec un remplissage (m.e. 1014) identique à celui relevé dans le puits (m.e. 1006) pour l'infrastructure (m.e. 1008).

Enfin, il existe deux niches semi-ovales enduites à la chaux, intégrées à [1000] et [1001], tapissées de petites pierres, de carreaux de terre cuite et de mortier de sable jaunâtre (m.e. 1016), dont la fonction n'a pas été déterminée - on suppose qu'il s'agit de niches pour des personnages religieux.

Enfin, on suppose également que l'arc lui-même a pu être une structure de répartition des forces du mur supérieur.

En ce qui concerne les mesures de minimisation ultérieures, et compte tenu des résultats du diagnostic réalisé et présenté ici, il est demandé à l'Autorité de procéder à un suivi archéologique des interventions à réaliser dans le sol/sous-sol, ainsi que des éventuels percements de murs à effectuer.

Amora, le 07 mars 2024

****Signé par : **JOANA ISABEL DOS SANTOS DE CARVALHO**

Signé par : **RICARDO EMANUEL DE OLIVEIRA RUSSO**

Numéro d'identification : BI14186431

Date : 2024.03.07 19.18.53 GMT Standard Time

Numéro d'identification : 13453302

Date : 2024.03.07 19:09:07+00'00'

Signé par : **ANA LUCINDA CARNEIRO AMADO BELES PENISGA**

Numéro d'identification : 10271132

Date : 2024.03.08 09:22:38+00'00'

Joana de Carvalho, Archéologue Ana Penisga, Archéologue Ricardo Russo, Archéologue

# Bibliographie

## Généralités

ALARCÃO, J. (2002), *O Domínio Romano em Portugal*, Publicações Europa-América, Mem Martins.

BARKER, P. (1993), *Techniques of archaeological excavation*, 3ème édition, Routledge, Londres.

HARRIS, E. (1991), *Principles of Archaeological Stratigraphy*, Editorial Crítica, Barcelone.

OLIVEIRA, E. P. (1984), *Bibliografia Arqueológica Portuguesa (1935-1969)*, IPPCC-DA, Lisbonne.

OLIVEIRA, E. P. (1985), *Bibliografia Arqueológica Portuguesa (1970-1979)*, IPPCC-DA, Lisbonne.

OLIVEIRA, E. P. (1993), *Bibliografia Arqueológica Portuguesa (séc. XVI-1934)*, IPPAR, Lisbonne.

## Spécifique

ALMEIDA, d. Fernando de (1975), *Monumentos e Edifícios Notáveis do Distrito de Lisboa*. Conseil du district de Lisbonne, livre 5, volume II.

ARAÚJO, Norberto (1944-1956), *Peregrinações em Lisboa*. Lisbonne : Vega. Vol II, Livre III.

ALVES, José da Felicidade (2020), *Peregrinação pelas Igrejas de Lisboa - Volume III : As Igrejas do século XVI (1495-1580)*, Lisbonne : Centre d'études d'histoire religieuse (CEHR) de la Faculté de théologie de l'Université catholique portugaise.

AUBET, María Eugenia (2016), "Phoenicians abroad : From merchant ventures to colonists", in *Eurasia at the Dawn of History*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 254-264.

CARDOSO, João Luís e CARREIRA, Júlio Roque (1997), "Contribuição para o conhecimento da ocupação pré-histórica de Lisboa : os materiais da Praça da Figueira", In *OLISIPO*, Lisbonne : Grupo dos Amigos de Lisboa, II série, nº 5, pp 7-12.

CASTILHO, Júlio (1885), *Lisboa Antiga : Bairros Orientais*. Lisbonne : Livraria Ferreira.

CASTRO, Père João Bautista (1763), *Mappa de Portugal Antigo e Moderno*. Lisbonne : Officina de Francisco Luiz Ameno (Volume III).

COSTA-SACADURA, Dr (1933), *Subsídios do Hospital de S. Luiz dos Franceses*. Coimbra : Oficinas da Coimbra Editora.

LEAL, Augusto Pinho (1874), *Portugal antigo e moderno*, Vol. 4, Lisbonne, Livraria editora de Mattos Moreira & Companhia.

LOPES, Fernão (1895), *Chronica de El-Rei D. Fernando*, Volume II, Lisbonne, Bibliotheca dos Classicos Portuguezes.

MATOS, José Luís (1999), *Lisbonne islamique*, Lisbonne, Instituto Camões.

MONCONYS, M. (1695), *Voyages de M. de Monconys, conseiller du roi et lieutenant criminei au siège présidial de Lyon*, divisez en 5 tomes. Paris, Volume IV.

PIMENTA, João (2014), "Os Contextos da conquista : Olisipo et Decimo Junio Bruto ", in *Cira - Arqueologia III - Atas - Congresso Conquista e Romanização do Vale do Tejo*, nº 3, Vila Franca de Xira : Câmara Municipal de Vila Franca de Xira, pp. 44-60.

PROENÇA, Raul (1924), *Guia de Portugal*. Lisbonne : FCG, vol. I.

*Rapport sur la conservation et la restauration (2023)*, Oficina do Castelo.

SILVA, A. Vieira da (1948), A Cerca Fernandina de Lisboa, Vol. II, Lisbonne, Oficinas gráficas da C.M.L..

SILVA, A. Vieira da (1942), "A ponte de Alcântara", in *Olisipo*, Nº 18/Avril, Grupo de amigos de Lisboa.

SILVA, Rodrigo Banha (2012), "Arqueologia viária romana em Lisboa: a i.a.u. da Praça da Figueira", in *Cira Archaeologia I - ATAS MESA REDONDA "DE OLISIPO A IERABRIGA"*, pp 74-87.

SILVA, Rodrigo Banha, (2013), "A ocupação da idade do bronze final da Praça da Figueira (Lisboa) : novos e velhos dados sobre os antecedentes da cidade de Lisboa", in *Cira Archaeologia II - O Tejo, Palco de Interação entre Indígenas e Fenícios*, pp 40-62.

SILVA, Rodrigo Banha da (2015), " Um contexto altoimperial da Rua dos Remédios (Alfama - Santa Maria Maior, Lisboa) ", In *Contextos estratigráficos na Lusitania (do Alto Império à Antiguidade* Tardia*)*, AAP Monografias, 1, pp. 41-67, Lisboa : Associação dos Arqueólogos Portugueses.

## Sources Historique

AML, Travail 52810, Processus nº 27682

AML, Travail 52810, Processus nº 5113

AML, Travail 52810, Processus nº 31004

AML, Livre des actes nº 122, année 1862, p. 371 ; cité dans CASTILHO, 1885 : 111

## Cartographie et Iconographie

BN - BRAUN, Georg (1541-1622), *Olissippo quae nunc Lisboa, ciuitas amplissima Lisitaniae*, *ad Tagum*, échelle indéterminée.

CML - MENEZES, Guilherme (1761), Configuração de partes das Fortificações antiguas da Cidade de Lisboa [...]

INSTITUTO GEOGRÁFICO DE PORTUGAL - Carta Militar de Portugal, 1:25 000, fl. 431.

LNEG (2008) - Carte géologique du Portugal, 1:50 000, fl.34-D.

## Webgraphie

Atlas du patrimoine - https://patrimoniodgpc.maps.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html

Google Earth - https://earth.google.com

LNEG - https://geoportal.lneg.pt/mapa

Portail de l'archéologue - https://arqueologia.patrimoniocultural.pt/

SIPA - [http://www.monumentos.gov.pt](http://www.monumentos.gov.pt/)

LXI - https://websig.cm-lisboa.pt/MuniSIG/visualizador/index.html?viewer=LxInterativa.LXi

# Annexes

## Liste des photographies

## Photographies sur papier de qualité Photographie

* 1. ***Documentation graphique***

## Liste du registre Graphiques

## Liste de Métadonnées